

Le Francolin noir est une espèce allochtone de France qui a gagné le sud-ouest de la partie continentale du pays, soit sub-spontanément par des sujets de la population introduite d'Espagne, soit à la suite d'introductions délibérées, et s'y serait maintenue pendant près de 200 ans. Introduite en Corse, elle s'y serait également maintenue pendant près de 200 ans. L'espèce est actuellement réputée disparue du territoire français.

Michel Pascal & Jean-Michel Melin

- Babayev I.P., Van den Berk V. & Potapov R.L., 1997. Black Francolin *Francolinus francolinus*. In : *The EBCC atlas of european breeding birds : their Distribution and Abundance* (Hagemeijer E.J.M. & Blair M.J. eds.), T & AD Poyser, London : 211.
- Del Hoyo J., Elliot A. & Sargatal J. (Edits.), 1994. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 2.* Lynx Edicions, Barcelona : 638 pp.
- Mayaud N., 1936. *Inventaire des oiseaux de France*. Société d'Études Ornithologiques, Blot éditeur, Paris : 211 pp.
- Yeatman L., 1971. *Histoire des oiseaux d'Europe*. Bordas, Paris : 365 pp.

Le Faisan de Colchide : *Phasianus colchicus* Linné, 1758

L'aire de répartition initiale du Faisan de Colchide, espèce à la taxonomie controversée qui regroupe actuellement 31 sous-espèces dont nombre sont connues pour s'hybrider dans la nature (Delacour, 1983 ; Johnsgard, 1986), est eurasiatique. Elle s'étendrait depuis l'ouest de la Géorgie et de la Caspienne jusqu'à la Mandchourie, la Corée et le Vietnam en passant par les pentes nord de l'Himalaya (del Hoyo *et al.*, 1994 ; Bijlsma & Hill, 1997). La plus ancienne mention européenne de l'espèce est réputée consignée dans le texte des Argonautiques d'Appolonios de Rhodes (295-215) qui rapporte que Jason et les Argonautes l'introduisirent en Grèce depuis le Caucase vers 1330 avant J.-C. (Trautman, 1982). La dénomination linnéenne de l'espèce rappelle cet événement, les Argonautes ayant rencontré cet oiseau sur les rives du Phasé, l'actuel Rion, qui se jette dans la mer Noire, alors qu'ils se rendaient en Colchide, l'actuel Caucase. Les Romains l'auraient précocement introduit en Italie à la fois comme oiseau d'ornement, de chair et de chasse (Pline l'Ancien, livre X, 67), puis dans leurs provinces de France et d'Allemagne (Bijlsma & Hill, 1997). Sa présence serait attestée vers 250 après J.-C. en Grande-Bretagne (Trautman, 1982), mais son implantation dans la nature serait postérieure à l'invasion normande et l'île n'aurait été colonisée dans sa totalité qu'à la fin des années 1700 (Bijlsma & Hill, 1997). C'est récemment que le Faisan de Colchide a été introduit en Europe du Nord, en Norvège en 1875-1876 et en Finlande vers 1900 (Bijlsma & Hill, 1997). Aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, il fut également introduit avec succès comme oiseau de chasse dans les grandes plaines d'Amérique du Nord et à Hawaï, en Nouvelle-Zélande et en Tasmanie (del Hoyo *et al.*, 1994 ; Masseti, 2002) à partir de fondateurs provenant de Grande-Bretagne (Trautman, 1982). Depuis l'époque romaine au moins, l'espèce fait l'objet d'élevage pour la production d'animaux d'ornement, de chair et de chasse (Masseti, 2002) et de nombreux sujets furent et sont toujours fréquemment lâchés dans la nature. Aussi peut-on qualifier de marronne la quasi-totalité des actuelles populations introduites.

Si le Faisan de Colchide a été introduit en France par les Romains probablement au début de l'ère chrétienne, il semble qu'il y demeura longtemps un oiseau de volière réservé à la classe dirigeante. Charlemagne en faisait élever dans ses *villas*, Saint-Louis l'introduisit dans le bois de Vincennes et ce n'est que sous Henry IV qu'il devint gibier royal, et sous Louis XIV que le capitaine des chasses du roi en organisa l'élevage (Schricke, 1991).

Actuellement l'espèce n'a été signalée que de quatre sites archéologiques de France, tous abbaciaux ou seigneuriaux. Le premier, situé en Île-de-France (Saint-Denis), a livré des restes osseux localisés dans plusieurs assemblages datés du 6^{ème} au 13^{ème} siècle (Morel, 1985), le second, situé dans la Nièvre, est daté des 11^{ème}-12^{ème} siècles (Audouin-Rouzeau, 1986), les deux autres localisés en Dordogne ont été datés respectivement des 11^{ème}-13^{ème} siècles et du 15^{ème} siècle (Gautier, 1972 ; Caillat & Laborie, 1997-1998). Il est toutefois difficile de dresser un inventaire complet et fiable des mentions archéozoologiques de Faisan de Colchide, les vestiges osseux de l'espèce étant souvent difficiles à distinguer de ceux du Coq domestique, *Gallus gallus*. Par ailleurs, l'espèce est mentionnée au nombre de celles consommées au Moyen Âge d'après deux ouvrages de 1393 et 1490 (Saly, 1984) et figure sur la liste des espèces à l'étable établie sur 41 marchés allant de 1602 à 1711 (Couperie, 1970).

En 1936, Mayaud disait le Faisan de Colchide présent sur l'ensemble de la France, îles atlantiques et Corse comprise, à l'exception des zones d'altitude. En 1994 et 2000, Birkan, puis Dubois *et al.* confirment cette répartition et Malassagne *et al.* (2002) rapportent que cette espèce s'est maintenue sans apport extérieur pendant plus de 30 ans sur l'île de Béniguet (Finistère) dont la superficie est réduite à 63 ha. À la fin des années 1990, l'effectif de reproducteurs français a été estimé compris entre 100 000 et 300 000 couples. Cependant, Dubois *et al.* (2000) font observer que l'importance de cet effectif est essentiellement la conséquence de fréquents et nombreux lâchés d'oiseaux de chasse. Ces lâchés concerneraient 12 à 15 millions d'individus par an (Mayot & Biadi, 2000) et, en 1987, moins d'une centaine de populations auraient été jugées capables de se maintenir sans apport extérieur.

Le Faisan de Colchide est donc une espèce allochtone de France, introduite délibérément à l'époque romaine, établi sur l'ensemble du territoire national entre 1500 et 1700 et y constituant des populations marronnes.

L'impact de cette espèce granivore sédentaire sur ses écosystèmes d'accueil n'a pas fait l'objet d'études spécifiques.

Le Faisan de Colchide est inscrit sur la liste des oiseaux gibiers de France et à l'annexe III de la convention de Berne (Dubois *et al.*, 2000). Il fait l'objet de nombreuses opérations de gestion dans le cadre de l'activité cynégétique consistant en des aménagements de territoire et de nombreux lâchés. Pendant les saisons de chasse 1983-1984 et 1998-1999, il a fait l'objet d'un prélèvement estimé à 6 155 000 et 5 061 100 sujets respectivement (Landry, 2000).

Jean-Michel Melin, Michel Pascal & Jean-Denis Vigne

- Audouin-Rouzeau F., 1986. *Ossements animaux du Moyen Age au monastère de La Charité-sur-Loire*. Publications de la Sorbonne, Paris : 166 pp.
- Bijlsma R.G. & Hill D., 1997. Pheasant *Phasianus colchicus*. In : *The EBCC atlas of european breeding birds : their Distribution and Abundance* (Hagemeijer E.J.M. & Blair M.J. eds.). T & AD Poyser, London : 218-219.
- Birkan M., 1994. Faisan de Colchide. In : *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989* (Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. eds). Société Ornithologique de France, Paris : 236-237.
- Caillat P. & Laborie Y., 1997-1998. Approche de l'alimentation carnée des occupants du castrum d'Auberoche (Dordogne) d'après les données de l'archéozoologie. In : *Usages et goûts culinaires au Moyen Âge en Languedoc et en Aquitaine*. Colloque du Centre d'Archéologie Médiévale du Languedoc, Carcassonne & Villeneuve-Termenès, 1996, Archéologie du Midi Médiéval, t. 15 et 16 : 161-177.
- Couperie P., 1970. Les marchés de pourvoierie : viandes et poissons chez les Grands au XVII^e siècle. In : *Pour une histoire de l'Alimentation* (Hémardinquer J.-J. Edit). Cahiers des Annales, 28, Armand Colin, Paris : 241-259.

- Delacour J., 1983. *Tous les Faisans du monde*. Édition de l'Orée, Bordeaux, France : 269-281pp.
- Del Hoyo J., Elliot A. & Sargatal J. (Edits.), 1994. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 2*. Lynx Edicions, Barcelona : 638 pp.
- Dubois Ph.J., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris : 397 pp.
- Gautier A., 1972. La faune d'un puits de l'abbaye de Saint Avit-Senieur (XI^{ème} à XIII^{ème} siècle, Dordogne, France). *Archéologie médiévale*, 2 : 355-379.
- Johnsgard P.A., 1986. *The Pheasants of the World*. Oxford University Press, Oxford : 297 pp.
- Landry P., 2000. Enquête nationale sur les tableaux de chasse à tir. Saison 1998-1999. *Faune Sauvage*, 251 : 8-17.
- Malassagne P., Marquis J. & Yésou P., 2002. *Compte rendu ornithologique de la réserve de Béniguet pour l'année 2001*. Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Nantes, Aigrefeuille d'Aunis : 24 pp.
- Masseti M., 2002. *Uomini e (non solo) topi. Gli animali domestici e la fauna antropocora*. Firenze University Press, Firenze : 337 pp.
- Mayaud N., 1936. *Inventaire des oiseaux de France*. Société d'Études Ornithologiques, Blot éditeur, Paris : 211 pp.
- Mayot P. & Biadi F., 2000. Le faisán commun. *Faune sauvage*, 251 : 54-61.
- Morel C., 1985. *Inventaire des restes osseux provenant du site archéologique moyenâgeux de Saint-Denis - Contribution à l'étude de l'alimentation de l'homme*. Thèse Doctorat Vétérinaire, École Nationale Vétérinaire d'Alfort : 107 pp.
- Saly A., 1984. Les oiseaux dans l'alimentation médiévale d'après le Viandier de Taillevent et Le Ménagier de Paris. In ; *Actes du Colloque de Nice 1982, t. 2, Cuisine, manières de table, régimes alimentaires*. Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice, n° 28, Les Belles Lettres : 173-179.
- Schricke E., 1991. *Faisan de chasse. Élevage et maladies*. Édition du Point Vétérinaire, Maison-Alfort (F) : 432 pp.
- Trautman C.G., 1982. *History, Ecology and Management of the Ring-necked Pheasant in South Dakota*. South Dakota Department of Game, Fish and Parks, Pierre, South Dakota, USA, Bulletin N° 7.

Le Faisan vénéré : *Syrnaticus reevesii* (J.E. Gray, 1829)

L'aire de répartition initiale du Faisan vénéré, espèce sédentaire, couvrait les forêts mixtes et décidues du nord et du centre de la Chine du sud-ouest de la Mandchourie au Setchouan pour atteindre les rives du Yang-tse Kiang. Cette aire est actuellement réduite tout comme l'effectif des populations autochtones estimé à 1500 sujets en 1991 (Stastny, 1997). Oiseau ornemental très prisé dans la vieille Chine où Marco Polo rapporte que les plumes de sa queue étaient utilisées en décoration et comme emblème religieux (Delacour, 1983), il fut introduit dans la nature avec succès et à des fins cynégétiques en France entre 1866 et 1870 (Bougerol, 1969 ; Delacour, 1983), en Angleterre entre 1870 et 1890 (Delacour, 1983), en Tchécoslovaquie (Stastny, 1997) et, plus récemment, à Hawaii (Hoyo et al., 1994).

Si le premier Faisan vénéré à parvenir en Europe fût rapporté par John Reeves en 1831 en Angleterre et fût rapidement croisé avec succès avec le Faisan de Colchide, la première reproduction de l'espèce ne fut obtenue qu'en 1867 au zoo de Londres (Delacour, 1983). Delacour (1983), résume la communication détaillée de Geoffroy St. Hilaire (1870) relatant l'introduction de l'espèce en France. Le premier sujet à parvenir en France fût un coq expédié d'Hankeou par le Consul de France en 1866 et logé au Parc Zoologique du bois de Boulogne où il fut croisé avec succès avec des poules de Faisan de Colchide avant d'être apparié avec une femelle de son espèce en 1968. En 1869, 50 faisans vénérés purs furent produits à Paris, 80 à Envers et 25 à Londres. La reproduction de l'espèce se révélant facile, elle se répandit comme oiseaux d'agrément dans les parcs zoologiques et privés.